



GUIDE PRATIQUE DU jardinage au naturel

*Conseils, techniques
et bonnes pratiques
pour un jardin réussi*



Sommaire

5 Préface

15 Introduction

- 15 Qu'est-ce que jardiner au naturel ?
- 17 Jardin au naturel, les grands principes
- 18 Jardiner au naturel, c'est observer
- 20 Jardiner au naturel, un plaisir

LES GRANDS PRINCIPES DU JARDIN AU NATUREL

1 Observer son jardin pour mieux le connaître

26 Apprécier l'environnement de son jardin

- 26 Faire l'état des lieux de son jardin
- 27 Les types de climat
- 30 La météo du jardin
- 31 Exposition et orientation du jardin

2 Aménager son jardin durablement

34 Au commencement

- 34 Comment débiter ?
- 35 Faire le plan de son jardin

36 Créer différents « milieux »

- 36 Cloisonner pour mieux jardiner
- 39 Créer des lieux de stockage

40 De la pelouse à la prairie fleurie

- 40 Pelouse : faire les bons choix
- 43 Et la prairie fleurie ?

44 Des haies plus naturelles

- 44 Une haie, pour quoi faire ?
- 46 Composer une haie au naturel
- 47 Pas à pas : cultiver une haie champêtre

48 Des allées vivantes

- 48 Privilégier le naturel
- 50 Limiter l'entretien de ses allées

51 Des plantations bien pensées

- 51 La bonne plante au bon endroit
- 54 Privilégier les plantes proches de la flore indigène
- 55 Halte aux invasives
- 56 Des massifs qui jouent le jeu du naturel
- 58 Un potager à sa mesure
- 62 Acheter à bon escient

64 Des aménagements malins

- 64 La terrasse, un coin à vivre
- 67 Des cultures protégées
- 68 Kiosques, pergolas et autres abris pour le jardin

69 Des matériaux sains et naturels

- 69 Labels et certifications pour un jardin au naturel
- 71 Le bois au jardin
- 72 La pierre au jardin
- 74 Les autres matériaux du jardin au naturel

76 En ville aussi

- 76 En ville, des milieux extrêmes
- 79 Plantes de balcon : favoriser la biodiversité
- 82 Les plantes d'intérieur

3 Connaître et entretenir son sol

86 Les grands types de sol

- 86 Sol et plantes : un accord vital
- 87 Structure et texture
- 89 L'analyse du sol

90 Préserver et améliorer son sol

- 90 Le sol, un milieu vivant et fragile
- 92 La faune nuisible du sol
- 93 Travailler le sol
- 94 Les engrais du jardin au naturel
- 96 Amender son sol

98 Pailler pour protéger

- 98 Les atouts du paillage
- 101 Inerte ou organique : bien choisir son paillage
- 103 À découvrir : le BRF

104 Le compost au service du sol

- 104 Faire son compost soi-même
- 106 Tas, silo ou composteur : comment choisir ?
- 108 Le compost en pratique, étape par étape
- 111 Que mettre sur le tas de compost ?
- 112 Se procurer du compost

4 L'eau au jardin

116 Une ressource précieuse

- 116 L'eau de pluie, indispensable
- 118 Les ressources naturelles du jardin

120 Bassins et jardins d'eau

- 120 Les bassins
- 123 Les potées aquatiques

126 Arroser sans gaspiller

- 126 Les grandes règles d'un bon arrosage
- 128 Les solutions les plus économes

5 Les bons gestes pour jardiner au naturel

132 Choisir les bons outils

- 132 Les outils manuels
- 134 Les outils motorisés

136 Semer et planter à bon escient

- 136 Semer, une solution avantageuse
- 138 Planter au bon moment
- 140 Favoriser un enracinement rapide et efficace
- 141 Biodynamie et jardinage avec la lune

142 Tailler pour conserver plus longtemps

- 142 De l'utilité de la taille
- 144 Tailler pour rajeunir les arbustes à fleurs
- 145 Élaguer les arbres pour une parfaite santé
- 146 Tailler les arbres fruitiers pour récolter plus

150 Désherber au naturel

- 150 Distinguer le bon grain de l'ivraie
- 153 Désherber vite et bien
- 154 La manne des plantes couvre-sol
- 155 Le défrichage

156 Multiplier ses plantes

- 156 Pourquoi multiplier ses plantes
- 158 Bouturer, un jeu d'enfant
- 160 Diviser, une cure de jouvence pour les plantes
- 162 La greffe, une technique de pointe
- 163 Le marcottage, pour les plus patients

6 Un jardin en bonne santé toute l'année

166 La prévention, indispensable

- 166 Renforcer les défenses des plantes
- 167 Le pommier aime la bourrache
- 171 Vive la rotation des cultures !

172 Maladies, parasites et aléas de culture

- 172 Anticiper, encore et toujours !
- 174 Mieux connaître les produits de traitement
- 176 Les incidents de culture
- 177 Maladies et parasites

7 Les animaux du jardin au naturel

196 La petite faune utile

- 196 Mieux connaître la petite faune utile
- 199 Le rôle des insectes auxiliaires
- 200 Les pollinisateurs, des acteurs clés
- 202 Les oiseaux du jardin
- 204 Nichoirs et mangeoires
- 206 Les petits mammifères du jardin
- 207 Autour de la mare

208 Les animaux de la maison

- 208 Animaux domestiques : la cohabitation au jardin

...

LES PLANTES AU JARDIN NATUREL

8 Les arbres, les arbustes et les grimpantes

214 Une grande famille

216 Les meilleurs conifères pour le jardin

- 218 Abélia
- 218 Acacia jaune
- 218 Althéa
- 219 Amélanchier
- 219 Arbousier
- 219 Arbre à perruques
- 220 Arbre à soie
- 220 Arbre de Judée
- 220 Aubépine
- 221 Baguenaudier
- 221 Berbéris
- 221 Bignone

222 Les bouleaux

- 224 Bruyère
- 224 Buddléia
- 224 Buis

- 225 Camélia
- 225 Caryoptéris
- 225 Céanothe
- 226 Cerisier à fleurs
- 226 Charme
- 226 Chèvrefeuille
- 227 Chimonanthe
- 227 Ciste
- 227 Cognassier à fleurs

228 Les clématites

- 230 Corète du Japon
- 230 Cornouiller
- 230 Cotonéaster
- 231 Cytise
- 231 Deutzia
- 231 Éléagnus

232 Les érables

- 233 Escallonia
- 233 Exochorda
- 233 Forsythia
- 234 Fuchsia de Magellan
- 234 Fusain
- 234 Gattilier
- 235 Genêt
- 235 Glycine
- 235 Groseillier à fleurs

236 Les hortensias

- 238 Houx
- 238 Jasmin d'hiver
- 238 Kolkwitzia
- 239 Laurier-rose
- 239 Laurier-tin
- 239 Lavatère arbustive
- 240 Lierre
- 240 Liquidambar
- 240 Magnolia

241 Les lilas

- 242 Mahonia
- 242 Millepertuis
- 242 Mimosa
- 243 Noisetier d'ornement
- 243 Oranger du Mexique
- 243 Osmanthe
- 244 Passiflore bleue
- 244 Pérovskia
- 244 Photinia
- 245 Poirier d'ornement
- 245 Pommier à fleurs
- 245 Pyracantha

246 Les rhododendrons et azalées

LISTE DES PICTOGRAMMES DE L'OUVRAGE

Pictogrammes des fiches plantes (pages 214 à 381)



Économe en eau



Mellifère



Attire les insectes
pollinisateurs



Résiste à un petit gel
(jusqu'à -5 °C)



Résiste à un gel moyen
(de -5 à -15 °C)



Résiste à un fort gel
(au-delà de -15 °C)

Pictogrammes spécifiques aux plantes du potager (pages 338 à 365)



Aromatique



Condiment



Légume-feuille



Légume-fleur



Légume-fruit



Légume-grain



Légume-racine



Légume-tige

248 Les rosiers

- 254 Saule
- 254 Seringat
- 254 Sorbier des oiseleurs
- 255 Spirée
- 255 Sumac
- 255 Sureau
- 256 Tamaris
- 256 Troène
- 256 Tulipier de Virginie
- 257 Vigne vierge
- 257 Viorne
- 257 Weigélia

9 Les plantes et fleurs vivaces

260 Qu'est-ce qu'une plante vivace ?

- 262 Achillée
- 262 Agastache
- 262 Alchémille
- 263 Ancolie
- 263 Anémone du Japon
- 263 Armoise
- 264 Asperule odorante
- 264 Astrance (grande)
- 264 Bergénia
- 265 Boule azurée
- 265 Bouton-d'argent
- 265 Bugle rampant

266 Les asters

- 268 Buglosse
- 268 Buglosse de Sibérie
- 268 Camomille
- 269 Campanule
- 269 Centaurée
- 269 Consoude
- 270 Coquelourde des jardins
- 270 Coréopsis
- 270 Crambé
- 271 Delphinium
- 271 Digitale
- 271 Échinacée
- 272 Épiaire
- 272 Eupatoire
- 272 Euphorbe
- 273 Fougère mâle
- 273 Gaillarde

273 Gaura

274 Les géraniums vivaces**278 Les graminées**

- 280 Héliénie
- 280 Hellébore
- 280 Heuchère
- 281 Hosta
- 281 Lamier
- 281 Lavande
- 282 Liatride
- 282 Lupin
- 282 Marguerite d'automne
- 283 Monarde
- 283 Népéta
- 283 Œillet
- 284 Orpin
- 284 Pavot
- 284 Persicaire
- 285 Pervenche
- 285 Phlomis
- 285 Physalis
- 286 Pivoine herbacée
- 286 Primevère
- 286 Pulmonaire
- 287 Rose trémière
- 287 Rudbéckia
- 287 Salicaire
- 288 Sauge
- 288 Scabieuse
- 288 Valériane rouge
- 289 Vergerette
- 289 Véronique
- 289 Violette

10 Les plantes et fleurs annuelles et bisannuelles

292 Les annuelles et les bisannuelles

- 294 Agératum du Mexique
- 294 Alysse odorant
- 294 Ammi blanc
- 295 Anthémis
- 295 Bacopa
- 295 Belle-de-jour
- 296 Belle-de-nuit
- 296 Bidens

- 296 Bleuet des champs
- 297 Chrysanthème
- 297 Cinéraire maritime
- 297 Clarkia

298 Les capucines

- 300 Cléome épineux
- 300 Coquelicot
- 300 Cosmos
- 301 Diascia
- 301 Dimorphotheca
- 301 Ficoïde
- 302 Gazania
- 302 Giroflée quarantaine
- 302 Giroflée ravenelle
- 303 Hélioïtrophe du Pérou
- 303 Immortelle annuelle
- 303 Julienne de Mahon

304 Les impatiens

- 306 Lantana
- 306 Lin à grandes fleurs
- 306 Monnaie-du-pape
- 307 Mufler
- 307 Myosotis
- 307 Nigelle de Damas

308 Les œillets d'Inde et les roses d'Inde

- 310 Pâquerette
- 310 Pavot de Californie
- 310 Pélargonium

311 Les pensées

- 312 Pétunia
- 312 Phacélie à feuilles de tanaïse
- 312 Phlox de Drummond
- 313 Pois de senteur
- 313 Pourpier à grandes fleurs
- 313 Reine-marguerite
- 314 Rudbeckia
- 314 Silène
- 314 Souci
- 315 Thlaspi
- 315 Tournesol
- 315 Zinnia

1 Les plantes bulbeuses

318 Qu'est-ce qu'une plante bulbeuse?

- 320 Aconit d'hiver
- 320 Agapanthe
- 320 Ail d'ornement
- 321 Alstroemère

- 321 Amaryllis
- 321 Anémone
- 322 Arum d'Éthiopie
- 322 Bégonia tubéreux
- 322 Camassie
- 323 Canna
- 323 Colchique
- 323 Crocus
- 324 Cyclamen
- 324 Fritillaire
- 324 Glaïeul
- 325 Hémérocalle
- 325 Jacinthe
- 325 Jacinthe des bois

326 Les dahlias

328 Les iris

- 330 Lis
- 330 Montbrétia
- 330 Muscari

331 Les narcisses

- 332 Nérine
- 332 Nivéole
- 332 Ornithogale
- 333 Perce-neige
- 333 Scille
- 333 Sternbergia

334 Les tulipes

2 Les légumes et les plantes aromatiques

338 Différents types de légumes

340 Les salades

- 343 Ail
- 343 Aneth
- 343 Artichaut et cardon
- 344 Asperge
- 344 Aubergine
- 344 Betterave rouge

345 Les basilics

- 346 Carotte
- 346 Céleri
- 346 Cerfeuil
- 347 Ciboule et ciboulette
- 347 Coriandre
- 347 Cornichon et concombre

348 Les choux

- 350 Les citrouilles, potirons et autres courges

352	Cresson de fontaine
352	Crosne du Japon
352	Échalote
353	Épinard et tétragone
353	Estragon
353	Fenouil doux
354	Fève
354	Maïs doux
354	Melon
355	Les haricots
356	Les menthes
357	Navet
357	Oignon
357	Origan et marjolaine
358	Oseille
358	Panais
358	Persil
359	Piment et poivron
359	Poireau
359	Poirée
360	Pois
360	Radis
360	Raifort
361	Les pommes de terre
362	Rhubarbe
362	Romarin
362	Rutabaga
363	Salsifis et scorsonère
363	Sarriette
363	Sauge officinale
364	Thym
364	Topinambour
364	Verveine citronnelle
365	Les tomates

374	Figuier
374	Framboisier
374	Groseillier à grappes
375	Kaki
375	Mûrier (ronce à mûres)
375	Néflier commun
376	Les fraisiers
378	Noisetier commun
378	Noyer
378	Pêcher et nectarinier
379	Poirier
379	Prunier
379	Vigne
380	Les pommiers

CALENDRIER DES TRAVAUX DU JARDIN NATUREL

384	Janvier
386	Février
388	Mars
390	Avril
392	Mai
394	Juin
396	Juillet
398	Août
400	Septembre
402	Octobre
404	Novembre
406	Décembre

408	L'UFC-Que Choisir et ses associations locales
410	Index
426	Liste des maladies et parasites par plante

13

Les arbres fruitiers et les petits fruits

368 Arbres fruitiers et arbustes à petits fruits

370	Abricotier
370	Actinidia (kiwi)
370	Agrumes
371	Amandier
371	Cassissier
371	Cognassier
372	Les cerisiers

De la pelouse à la prairie fleurie

Pelouse : faire les bons choix

Envisagez la pelouse comme une partie intégrante de votre jardin et oubliez le gazon à l'anglaise, fin et tondu ras. L'obtention d'un tel résultat implique l'utilisation de désherbants, d'antimousse et d'engrais, ainsi que des tontes fréquentes, incompatibles avec une gestion naturelle du jardin. Sachez que les espaces engazonnés ne constituent pas un milieu très favorable à la biodiversité et que leur entretien est plus exigeant en matériel et en temps que les massifs de plantes vivaces ou d'arbustes. Voici tous les conseils pour créer une nouvelle pelouse sur un terrain nu ou refaire une pelouse de mauvaise qualité, puis les règles d'entretien pour apprendre à la gérer de façon plus « naturelle ».

Créer ou rénover sa pelouse

Choisissez votre semence de gazon en fonction de l'emplacement de la future pelouse (soleil ou ombre, sol sec ou humide) et de l'usage auquel vous la destinez (ornement, jeu, sport, allée). Les paquets de semences vendus dans le commerce contiennent un mélange de variétés aux propriétés complémentaires. Pour les terrains ombragés, par exemple, optez pour un mélange de graminées (fétuques rouges, ray-grass anglais) capable de s'adapter à un faible ensoleillement. Un mélange de graminées ray-grass et de pâturin des prés convient bien, quant à lui, aux terrains très piétinés (aires de jeu...). Il existe trois catégories de gazon : premier prix, classique et Label rouge. Les mélanges estampillés Label rouge sont composés de variétés améliorées, plus résistantes au piétinement et à la sécheresse, au feuillage fin et à la vitesse de pousse plus lente, permettant de réduire la fréquence des tontes.

Préparer le terrain

La préparation du terrain est une étape essentielle pour assurer une croissance vigoureuse du gazon. Décapez le sol à la houe pour enlever l'herbe ; entreposez-la dans le coin réservé au compost. Puis bêchez le sol ou labourez-le au motoculteur. Éliminez les cailloux qui remontent à la surface et les mauvaises herbes vivaces aux racines profondes, comme le chiendent. Si votre

C'EST MALIN

Une pelouse moins gourmande en eau

Pour éviter de gaspiller l'eau, il est recommandé de ne pas arroser la pelouse en été. L'herbe reverdit à la première pluie. Néanmoins, l'utilisation de graminées résistantes à la sécheresse permet de garder un tapis vert plus longtemps en été. Les espèces suivantes donnent un gazon moins fin mais plus résistant à la sécheresse que celui des graminées classiques :

- fétuque élevée ;
- fétuque ovine durette ;
- fétuque rouge demi-traçante.

sol est argileux ou peu fertile, incorporez de la matière organique bien décomposée (compost, fumier) pour améliorer le drainage et la fertilité. Éliminez les bosses et les creux, qui risquent de gêner la tonte, puis ratissez pour obtenir une couche superficielle finement émiettée.

Semer

Le début de l'automne est la meilleure période pour semer un gazon. Le temps doux et humide favorise la germination des graines. Le printemps convient également, mais la concurrence des mauvaises herbes est plus forte en cette saison. Choisissez une journée non pluvieuse et sans vent. Calculez la quantité de semences en multipliant la surface à engazonner par la dose indiquée sur l'emballage (en moyenne 30 à 40 g/m²). Divisez la surface en carrés égaux en traçant les contours avec le dos d'un râteau. Puis divisez la quantité totale de graines en autant de parts que de carrés. Semez ensuite les carrés un par un, le plus régulièrement possible (en surface et à la volée). Semez un peu plus dense sur les bords de la pelouse. Si la surface est grande, utilisez un semoir. Après le semis, ratissez légèrement pour enterrer superficiellement les graines. Si le sol n'est pas trop argileux, passez un rouleau pour faire adhérer les graines fines aux particules de terre. Sinon, attendez qu'il soit sec pour que la terre n'adhère pas au rouleau. Arrosez uniformément le terrain en pluie fine. Si nécessaire, posez



un filet pour éviter que les oiseaux ne viennent picorer les graines. La levée survient entre une et quatre semaines, selon les conditions climatiques et le type de semences. Effectuez la première tonte quand le gazon a atteint 8-10 cm de hauteur.

Entretien plus naturellement sa pelouse

La tonte

- Évitez de tondre trop ras. Réglez la hauteur de coupe à 7-8 cm. Une herbe haute protège la terre de la chaleur et limite le dessèchement superficiel du sol.
- Maintenez la lame de votre tondeuse bien affûtée.
- Tondez régulièrement et ne coupez pas plus d'un tiers de la longueur des brins d'herbe à chaque fois. Si possible, espacez les tontes tous les dix ou quinze jours. Des tontes régulières favorisent le développement en largeur de chaque touffe d'herbe, donnant un gazon épais.
- Si son volume n'est pas trop important, laissez l'herbe coupée sur le sol. Les éléments minéraux issus de sa décomposition enrichiront le sol. Les tondeuses mulching (voir p. 134) facilitent ce travail en broyant l'herbe très finement. Au printemps et en automne, les déchets de tonte sont plus conséquents. Ajoutez-les au compost, en les mélangeant à des matériaux organiques bruns, riches en carbone (voir pp. 108 et 111).

L'arrosage

Dans un jardin au naturel, il faut accepter l'idée que le gazon jaunisse en été. Car, s'il jaunit par temps sec, cela ne signifie pas pour autant qu'il meurt. Quand les conditions favorables sont de retour, l'herbe reprend rapidement sa croissance. Arrosez néanmoins les pelouses qui ont été semées l'automne ou le printemps précédent, le matin avant les fortes chaleurs. N'arrosez pas le soir : un feuillage qui reste humide la nuit favorise l'apparition de maladies telles que la rouille. Voir aussi encadré page ci-contre.



Ne tondez pas trop ras.

Le désherbage

Une pelouse bien entretenue est le meilleur rempart contre l'invasion des mauvaises herbes. Acceptez la présence des pâquerettes, violettes et primevères, qui offrent pollen et nectar aux insectes butineurs. Éliminez les vraies envahissantes (voir p. 150) à la main, en extirpant leur longue racine à l'aide d'un couteau ou d'une gouge à asperge.

IDÉES REÇUES

« Une pelouse, c'est forcément de l'herbe ! »

Le gazon est constitué de graminées mais certaines plantes couvre-sol le remplacent avantageusement, notamment dans les régions méditerranéennes. Moins gourmandes en eau, ces plantes permettent de réduire l'entretien, comme la tonte ; toutefois, elles nécessitent une mise en place soignée et un entretien suivi la première année. De croissance lente, ces « gazons alternatifs » ne conviennent qu'aux petites surfaces.

► **Matricaria tchihatchewii** est une plante couvre-sol qui reste verte tout l'hiver.

► Le **gazon des Mascareignes**, ou *Zoysia tenuifolia*, forme un tapis

dense. De croissance lente, son feuillage fin jaunit en hiver, puis reverdit au printemps.

► **Lippia nodiflora** forme un tapis de petites feuilles vert foncé, serrées le long des tiges. Elles sèchent en hiver, puis la végétation repart au printemps.

► **Frankenia laevis** produit de fines tiges qui s'enracinent au contact du sol. Les petites feuilles vertes se teintent de rouge en automne.

► Les **thym rampants** sont également intéressants pour créer des tapis moussus sur de petites surfaces, mais ils ne supportent qu'un piétinement occasionnel.



L'été, arrosez le gazon récemment planté au petit matin.

Les engrais du jardin au naturel

Pour maintenir la fertilité du sol de votre jardin, vous pouvez le nourrir à l'aide d'engrais. Mais cette dénomination recouvre des produits très variés, aux propriétés différentes. Et pour certains, comme le guano, leur utilisation est même contestée...

Les différents types d'engrais

► **Les engrais organiques** sont issus de matières ayant appartenu à des êtres vivants, animaux ou végétaux, et contiennent principalement de l'azote, du phosphore et de la potasse. La distinction entre engrais organiques (tourteaux, sang séché, corne broyée, poudre d'os, farine d'arêtes, guano, marcs de fruits, algues vertes) et amendements organiques (fumier, purin, compost) reste assez théorique. Cependant, les engrais organiques sont plus concentrés et plus riches en azote que les amendements.

► **Les engrais minéraux** peuvent être soit d'origine naturelle et issus de l'exploitation de gisements de phosphate ou de potasse, soit, majoritairement, d'origine synthétique et issus de l'industrie chimique. Dans un cas comme dans l'autre, la notion d'engrais minéral s'oppose à la notion d'engrais organique, provenant du vivant.

► **Les engrais verts** sont des végétaux à croissance rapide (trèfle, luzerne...) cultivés en vue d'améliorer la fertilité et la structure d'un sol (voir encadré page ci-contre).



C'EST MALIN

Des végétaux distributeurs d'azote

Les plantes de la famille des légumineuses ont la propriété d'accueillir, au niveau de leurs racines, des bactéries (appelées *Rhizobium*) capables de fixer l'azote de l'air. Ces bactéries se fixent sur les racines et leur font produire de petits nodules, dans lesquels elles vivent et se reproduisent. On peut donc semer ces plantes, puis les couper quelques mois plus tard, sans arracher les racines. Ces dernières se décomposeront dans le sol, libérant l'azote accumulé dans les nodules.

Quelle différence entre engrais organique et engrais de synthèse ?

La plante ne fait pas la différence entre une molécule d'azote issue d'une synthèse chimique et issue du compost : chimiquement, les deux se valent. Mais, du point de vue biologique, les deux ne se valent pas. Dans un engrais organique, la molécule est incluse dans un complexe d'oligoéléments, avec ou sans micro-organismes ; dans un engrais de synthèse, elle est pure. Pour mieux se représenter ces deux types d'engrais, on pourrait comparer l'organique à un repas et le chimique à une perfusion alimentaire...

Produit	Origine	Composition	Action	Épandage
Sang séché	Animale	Beaucoup d'azote (10-13 %), un peu de phosphate	Rapide (1 mois)	Au printemps, sur tous les légumes-feuilles.
Fientes de volailles déshydratées	Animale	Azote, phosphate et potasse à parts égales	Assez rapide	Au printemps, sur tous les légumes.
Algues vertes	Végétale	Riches en oligoéléments	1-2 mois	Au printemps, sur tous les légumes.
Poudre d'os	Animale	Phosphate, un peu d'azote (2-4 %). Riche en calcium	Progressive sur l'année	En automne ou au printemps, sur les légumes-fruits et racines.
Farine d'arêtes	Animale	Phosphate, un peu d'azote (4-10 %)	Progressive sur l'année	En automne ou au printemps, sur les légumes-fruits et racines.
Tourteau de ricin	Végétale	Beaucoup d'azote, un peu de phosphate, potasse, oligoéléments	Progressive sur l'année	En automne ou au printemps, sur tous les légumes-feuilles.
Corne broyée	Animale	Riches en azote (13-15 %), un peu de phosphate, potasse, soufre et magnésie	Lente (plusieurs années)	En automne, sur les légumes qui restent en place plusieurs années (asperge, artichaut).



▲ Apport de corne broyée au pied d'une graminée.

Les engrais de synthèse, à éviter

Les engrais de synthèse génèrent l'appauvrissement du sol (et donc la dépendance aux engrais), car ils ne contiennent aucune matière organique susceptible de l'enrichir ; et ils entraînent des surplus de phosphore (minéralisés en phosphates), de sulfate d'ammonium et de nitrate d'ammonium (des composés azotés) qui ruissellent et vont polluer les rivières et les nappes phréatiques.

Les engrais organiques, avec mesure

- ▶ Certains d'entre eux peuvent avoir des effets phytotoxiques (par exemple en cas de concentration trop importante en urée).
- ▶ D'autres renferment des ETM, éléments traces métalliques (cadmium, chrome, cuivre, nickel plomb...). Ils sont potentiellement toxiques pour les organismes vivants.
- ▶ Le tourteau de ricin est particulièrement toxique : il contient de la ricine en grande quantité, un poison mortel. Rangez-le hors de portée, et faites particulièrement attention si vous avez des animaux familiers.

Savoir utiliser les engrais organiques

- ▶ Utilisez-les à bon escient : si vous paillez régulièrement le sol, vous pouvez employer la technique du BRF (bois raméal fragmenté, voir p. 103) ou ajouter régulièrement

ZOOM SUR

Les engrais verts, fournisseurs d'humus

Les engrais verts sont des plantes à croissance rapide que l'on fait pousser entre deux cultures. Ce sont les légumineuses (trèfle, fève, soja, luzerne, sainfoin, lupin ou haricot), la moutarde ou la phacélie. Ces plantes protègent le sol du vent et de la pluie battante et empêchent les mauvaises herbes de s'implanter. Elles décompactent la terre grâce à leurs racines,

ce qui aère le sol et favorise la vie microbienne, fixent l'azote et concentrent certains éléments nutritifs. On laisse le gel détruire les plantes ou bien on les coupe (généralement trois mois après le semis), en les laissant sur le sol ou en les enfouissant superficiellement. Lorsqu'elles se décomposent, leur matière organique est restituée à la terre, produisant à terme de l'humus.

du compost mûr. Vos plantes n'en ont peut-être pas besoin : une analyse de sol vous renseignera (voir p. 89).

- ▶ Ne dépassez pas les doses indiquées sur l'emballage. Vous pouvez en revanche les diluer : sachez que « moins » est toujours préférable à « trop ». Attention ! Le terme « organique » n'est pas synonyme d'innocuité. Un engrais organique est un produit actif et, trop fortement dosé ou utilisé à la mauvaise période, il devient nuisible pour la plante et pour l'environnement.
- ▶ Appliquez-les au bon moment. Pour les engrais à action rapide, procédez au printemps. Pour ceux à action lente, il sera plus efficace de faire des apports par petites doses sur le long terme (en automne).
- ▶ Ajoutez les engrais dans une terre humide et griffez le sol sur quelques centimètres avant de les incorporer.



▲ Apport de compost au pied de plantes vivaces.

IDÉES REÇUES

« Les engrais naturels, c'est écologique ! »

- Certains produits naturels, longtemps utilisés en jardinage biologique, sont maintenant pointés du doigt, car leur exploitation détruit des milieux naturels. C'est le cas du guano, employé pour sa richesse en azote, qui provient de l'accumulation et du vieillissement naturel des fientes d'oiseaux marins. Or l'extraction du guano détruit irrémédiablement les sites de nidification de certains oiseaux.

Tailler pour conserver plus longtemps

De l'utilité de la taille

La taille concerne surtout les arbres et les arbustes et, dans une moindre mesure, les vivaces. Les raisons de tailler sont nombreuses et, en fonction des résultats souhaités, vous opérerez selon différentes techniques et à certaines périodes de l'année.

Réduire ou alléger la silhouette

► Les arbustes qui poussent vigoureusement (élagagnus, tamaris ou cornouiller, par exemple) doivent être taillés tous les ans ou tous les deux ans pour rester compacts et le moins encombrants possible. En mars, supprimez environ un tiers de la longueur des branches.

► Lorsqu'un arbuste ou un petit arbre procure une ombre trop épaisse, pratiquez une taille dite de transparence. Éclaircissez le centre de la plante, en ôtant une partie des branches, pour que la lumière atteigne le sol et que l'œil puisse traverser la ramure. Cela permet d'installer des bulbes et des vivaces au pied de l'arbuste. Cette taille se réalise en automne ou au printemps.

Moduler la floraison

► La taille influe sur la quantité de fleurs produites : taillez en février-mars les variétés remontantes des arbustes qui fleurissent de mai à octobre (rosiers, par exemple), pour les inciter à produire une floraison abondante. Taillez ensuite toutes les fleurs fanées juste au-dessus de la première feuille bien formée sous la fleur.

► La taille détermine également la grosseur des fleurs : ainsi, si vous taillez à 40 cm de hauteur un buddléia

ou un hortensia paniculé, les inflorescences seront peu nombreuses, mais très grosses ; si vous taillez à 1,5 m de hauteur, elles seront nettement plus nombreuses, mais plus petites.

► La taille agit enfin sur la date de floraison : pincez (coupez d'un coup d'ongle) par exemple une partie des tiges des asters cinq à six semaines avant la floraison et vous retarderez l'éclosion des fleurs de deux semaines.

Obtenir des feuillages et des rameaux plus colorés

► Taillez 5 à 10 cm à partir de l'empattement du rameau, chaque printemps, les arbustes au feuillage panaché (troène, fusain ou élagagnus, par exemple) ou au feuillage coloré (oranger du Mexique) : les feuilles portées par du bois de l'année arboreront toujours des couleurs plus éclatantes.

► Taillez à 10 cm de hauteur, une année sur deux et en mars, les arbustes aux rameaux rouges (cornouillers *Cornus alba* 'Elegantissima' ou *C. alba* 'Sibirica', par exemple) ou jaune, orange et rouge (cornouiller *Cornus sanguinea* 'Midwinter Fire').

C'EST MALIN

Tailler pour mettre en valeur le feuillage

La taille supprime aussi les floraisons indésirables : ainsi, pour éviter les fleurs jaunes assez banales des phlomis et ne conserver que le feuillage argenté, taillez les buissons en boule chaque année, dès le mois de mai.

Nettoyer le bois mort, malade, et les gourmands

► On taille le bois mort régulièrement tout au long de l'année, mais on le distingue mieux entre mars et octobre, quand les rameaux vivants portent des feuilles. On élimine le bois dès qu'il est malade, toute l'année également, car il ne faut pas attendre pour supprimer des champignons, un parasite ou un chancre.

► Les rosiers, lilas ou pommiers à fleurs greffés rejettent des « gourmands », des tiges issues du porte-greffe, qui font directement concurrence à la variété greffée. Sectionnez-les le plus bas possible, dès leur apparition.

Autres raisons de tailler

Les raisons de tailler sont multiples. Dans les pages suivantes, découvrez encore d'autres techniques et d'autres finalités : comment tailler pour rajeunir des arbustes à fleurs, comment élaguer des arbres pour leur conserver une bonne santé, comment tailler les fruitiers pour récolter plus de fruits et de meilleure qualité.

▼ Taille d'un rosier.



La taille permet notamment d'améliorer la floraison. ►



Maladies, parasites et aléas de culture

Anticiper, encore et toujours !

On ne saurait le répéter, en matière de jardinage au naturel, il est une règle d'or pour avoir des plantes en bonne santé : appliquer l'adage « mieux vaut prévenir que guérir » !

Une vigilance quotidienne

Pour déceler l'apparition d'un insecte ravageur ou les prémices d'une maladie, chaque jour, faites le tour de votre jardin. En observant les végétaux qui le décorent ou qui croissent dans le potager, vous serez à même de voir une feuille qui jaunit ou se couvre de taches inhabituelles, une chenille en train de ronger un feuillage, des papillons qui volettent au-dessus d'un chou, des pucerons qui s'accumulent à l'extrémité d'une pousse... Écartez les branches de vos arbustes, retournez les feuilles d'un légume, surveillez votre sol : certains parasites se cachent à l'intérieur d'un buisson, sous le revers d'une feuille ou à l'abri d'un paillage. Soulevez une écorce qui se détache d'un tronc et vérifiez qu'elle n'abrite pas d'œufs ou de larve. Examinez vos fruits pour vous assurer de leur bonne santé.

Estimer l'ampleur des dégâts

Une fois décelés un insecte ravageur ou une maladie, évaluez l'importance de l'attaque afin de rapidement mettre en œuvre les moyens de limiter ou d'éradiquer l'envahissement ou la contamination. Apprenez à déterminer la cause des dégâts observés. Un jaunissement du feuillage n'est peut-être pas dû à une maladie, mais à un problème de culture : un excès ou une



Des fougères pour lutter contre la piéride du chou.

insuffisance d'arrosage, une faiblesse dans la fertilité du sol, une carence en minéraux ou un aléa climatique. Certains insectes ou maladies n'apparaissent qu'en présence de conditions climatiques particulières : ainsi, un temps chaud et humide favorise le mildiou, alors qu'un air sec et une température élevée sont propices à l'apparition des acariens rouges.

Avant de sortir le pulvérisateur

En vous y prenant suffisamment tôt, des gestes simples évitent d'avoir recours aux produits de traitement, soient-ils naturels. Coupez une branche malade, arrachez un légume avant qu'il ne contamine ses voisins, cueillez un fruit portant des traces de moisissure ou enlevez quelques feuilles pour bloquer l'expansion d'une maladie. Brûlez aussitôt les déchets. Ne les portez surtout pas sur le tas de compost. Si les insectes sont peu nombreux (pucerons, doryphores), mettez des gants et écrasez-les entre vos doigts. Secouez les tiges du lis, par exemple, pour faire tomber les criocères sur le sol et les ramasser. Retirez à la main les limaces qui envahissent votre jardin (cela reste la solution naturelle la plus efficace). Pensez d'abord aux gestes « mécaniques » pour écarter les maladies ou les invasions d'insectes avant d'utiliser un produit.

EN SAVOIR PLUS

Le jardin au naturel, un jardin zéro traitement ?

- Même si vous êtes un jardinier précautionneux, qui surveille attentivement ses plantations, il vous faudra peut-être exceptionnellement faire appel à un produit de traitement, dans le respect de l'environnement et de la législation (voir p. 174).
- Mais, dans tous les cas, votre objectif doit être de retarder le plus possible cette action.
- Restez vigilant à longueur d'année.



NOM	PLANTES CONCERNÉES	SYMPTÔMES	PRÉVENTION	TRAITEMENT
Piérie du chou INSECTE 	Toutes les plantes de la famille des brassicacées (principalement chou) et, parfois, capucine .	Les feuilles sont très largement dévorées – à l'exception des nervures principales – par des groupes de chenilles vert grisâtre parcourues de trois lignes parallèles jaunes, pouvant atteindre 5 cm de long. Les papillons, aux ailes blanches marquées de noir, ont déposé les œufs jaune citron au revers du feuillage ; ils s'activent beaucoup en été dans les jardins.	Disposez un filet anti-insectes sur vos choux à partir de la mi-juillet, pour éviter les pontes des papillons et limiter ainsi leur descendance. Retirez-le fin octobre. Semez de l'aneth ou de la sauge, ou plantez du céleri, toutes plantes qui éloigneront la piérie. Appliquez aussi du purin de tomate (voir p. 166).	Récoutez à la main les œufs ou les chenilles sur les plantes et détruisez-les. Si l'attaque est importante, sachez qu'un insecticide microbiologique à base de <i>Bacillus thuringiensis</i> , pulvérisé sur l'ensemble de la plante, est particulièrement efficace contre les jeunes chenilles.
Pourridié à armillaire CHAMPIGNON 	Tous les arbres et arbustes du jardin.	L'arbre flétrit puis se dessèche au cours de l'été. L'écorce des racines ou de la base du tronc se décolle assez facilement ; dessous, une plaque de mycélium blanc apparaît. Des fructifications de champignons beiges en touffe se forment au pied de l'arbre. L'armillaire attaque toujours son hôte par ses racines, les détruit entièrement et empêche alors toute circulation de sève.	N'arrosez pas de façon répétitive les arbres ou les arbustes. Dans les zones contaminées, attendez au moins cinq ans pour effectuer une nouvelle plantation ; seuls des bambous ou des jeunes semis d'arbres et d'arbustes sont capables de résister à la maladie.	Aucun traitement curatif efficace. Coupez l'arbre ou l'arbuste mort sans trop tarder et retirez soigneusement sa souche.
Pourriture grise CHAMPIGNON 	Cactées, cinéraire maritime, crassulacées, colchique, giroflée quarantaine, glaïeul, impatiens, perce-neige, sternbergia, dahlia, œillet d'Inde, rose d'Inde, salade, oignon, laitue, fraisier, framboisier.	Feuilles, tiges, fleurs ou fruits se nécrosent soudainement. Une fine pruine grisâtre couvre les tissus endommagés. Le champignon responsable de cette pourriture, <i>Botrytis</i> , apprécie les ambiances saturées en eau. Sur les pétales des fleurs se forment de petites nécroses : c'est la « picote ».	Espacez les plantes dans les massifs, distancez les potées et éclaircissez les semis (enlevez les plants en surnombre). Ventilez régulièrement la serre. Entre deux arrosages (le matin de préférence), laissez sécher le terreau. Et, lors des opérations d'entretien, attention à ne pas blesser les plantes. Paillez le pied des fraisiers. Vous pouvez aussi appliquer de la décoction de prêle des champs (voir p. 166).	Aucun traitement curatif efficace. Coupez et brûlez au plus vite fleurs, tiges ou feuilles endommagées, car <i>Botrytis</i> se propage rapidement.
Psylle INSECTE 	Arbre de Judée, buis, laurier-sauce, valériane rouge, poirier. Depuis quelques années, de nouveaux psylles originaires d'Asie se répandent sur l' élaéagnus et l' arbre à soie .	Une abondante substance collante s'écoule et se recouvre de salissures noires. Après avoir ponctionné la sève élaborée, les psylles ont rejeté l'excès de sucre, le miellat, sur lequel s'est développé un champignon, la fumagine. Certains d'entre eux provoquent aussi l'enroulement et le cloquage des feuilles (buis, laurier-sauce ou valériane rouge).	Pour limiter leur champ d'action, évitez de tailler sévèrement les arbres ou arbustes sensibles et diminuez fortement les apports d'engrais azotés.	Pulvérisez deux ou trois fois du savon noir (30 g dilués dans 1 litre d'eau additionnée d'une cuillerée d'huile de table) à huit ou quinze jours d'intervalle. Pour déloger le psylle de l'arbre à soie, utilisez un jet d'eau froide.

NOM	PLANTES CONCERNÉES	SYMPTÔMES	PRÉVENTION	TRAITEMENT
Puceron INSECTE 	Toutes les plantes du jardin. Au sommet du palmarès : le puceron noir de la fève et le puceron vert du pêcher . Il existe de très nombreuses espèces de pucerons, aux couleurs variées. Certains portent des épanchements cireux et cotonneux, les pucerons laineux et lanigères.	Les jeunes pousses se déforment et les feuilles se cloquent. Au revers, des colonies d'insectes sont à l'ouvrage. Grâce à leur stylet piqueur-suceur, ils prélèvent la sève élaborée et rejettent une substance collante et luisante, le miellat. Dessus se forme un champignon noir, la fumagine.	Accueillez les coccinelles. Sachez que les infusions de feuilles d'ortie ont des propriétés insectifuges intéressantes (1 kg dans 10 litres d'eau pendant douze heures). Près de vos plantes sensibles, plantez de la menthe, de la lavande, de l'armoise, des œillets d'Inde, des roses d'Inde, des soucis, de l'ail ou de la sarriette, qui éloigneront les pucerons. Ou semez des capucines. Vous pouvez aussi appliquer du purin d'ortie (voir p. 166).	Coupez les pousses trop infestées et brûlez-les. Vous pouvez envisager de lâcher des auxiliaires du commerce (voir aussi p. 199) : coccinelle <i>Adalia bipunctata</i> ou chrysope verte (<i>Chrysoperla carnea</i>). Vous pouvez aussi préparer une infusion à base de feuilles de rhubarbe, de l'infusion d'orties, du purin de fougère aigle ou de la décoction de tanaisie (voir p. 166), à pulvériser sur les plantes infestées.
Puceron galligène INSECTE 	Peuplier, orme et certains résineux (<i>Epicea</i> et <i>Abies</i>), au printemps, en été et en automne ; en été, ces pucerons atteignent les racines de la renoncule , de la carotte ou de la salade .	Sous l'effet de leurs piqûres surgissent des galles architecturées en forme de bourses sur les feuilles ou ressemblant à de petits « ananas » sur les jeunes pousses des résineux. Les salades sur lesquelles ils ont poursuivi leur cycle restent chétives et ne réussissent pas à pousser correctement.	Aucune mesure préventive ne se justifie contre ce type de pucerons peu dommageables pour les arbres. Évitez simplement de cultiver des salades ou des carottes à proximité de peupliers d'Italie. Si elles sont déjà en place, arrosez-les généreusement.	Retirez les feuilles couvertes de galles et éliminez-les. Arrosez vos pieds de salades ou de carottes avec un extrait fermenté de tanaisie (1 kg pour 10 litres d'eau, voir p. 166). Il n'y a pas lieu de traiter les résineux, car les dégâts sont minimes. Retirez les parties atteintes.
Punaise INSECTE 	Pommier, poirier, parfois plantes à grosses fleurs comme le dahlia (punaise verte des bois) ; chou, pomme de terre, coriandre (punaise rouge).	Les pommes se déforment et les poires deviennent pierreuses. En piquant les fruits pour se nourrir, les punaises injectent une salive toxique qui provoque ces dépressions. Ils sont disgracieux, mais tout à fait comestibles. Les feuilles des choux se couvrent de points jaunes, se déforment et se perforent. Les fleurs atteintes s'épanouissent difficilement.	Arrosez plus régulièrement les massifs qui attirent les punaises et maintenez le sol humide grâce à un paillage de matière organique au pied des choux ou des pommes de terre.	Secouez énergiquement les plantes attaquées pour recueillir les punaises qui tombent. En cas de forte attaque au potager, sachez qu'un insecticide d'origine naturelle, à base de pyrèthrine, est efficace pulvérisé tôt le matin.
Pyrale du maïs INSECTE 	Principalement maïs , parfois houblon , framboisier , potée de chrysanthèmes de fleuriste.	La canne de maïs est fragilisée par une galerie interne qu'occupe une chenille gris jaunâtre. À la base de certaines feuilles, un trou dans la tige libère de la sciure sombre (ses déjections). Parfois, la chenille endommage fortement les épis. Elle passe l'hiver dans les tiges sèches ; le papillon, qui émerge au printemps suivant, pond ses œufs au revers des feuilles.	En fin de culture, ramassez soigneusement toutes les cannes de maïs et brûlez-les afin de détruire les chenilles de la pyrale.	Une fois à l'intérieur des tiges, les larves de la pyrale deviennent intouchables. À partir du mois de juin, inspectez régulièrement le revers des feuilles pour en déloger les œufs pondus en groupe, autour de la nervure médiane.



Lierre

Hedera helix



Robuste, le lierre s'accommode très bien des emplacements ombragés. Utilisez-le pour garnir une façade nue, un talus ou un arbre mort, pour agrémenter une haie à la campagne, garnir une cour ou un balcon ou en plante couvre-sol. Ses tiges grimpantes s'accrochent elles-mêmes et sa végétation dense attire une petite faune nombreuse. Selon les variétés, son feuillage persistant est vert foncé uni ou panaché de tons argentés, blancs, crème ou jaunes. Ses petites fleurs jaune-vert s'épanouissent au début de l'automne. Très appréciées par les abeilles, elles sont suivies de baies noires qui nourrissent oiseaux et mammifères.

Hauteur: 3-10 m, ou plus.

Étalement: 1-6 m, ou plus.

Sol: tout type de sol bien drainé.

Exposition: soleil, mi-ombre ou ombre.

Plantation: en automne ou au printemps.

Entretien: chaque année, en novembre, raccourcissez les tiges trop longues et utilisez une cisaille pour désépaissir les plantes poussant sur un mur. Le lierre se bouture très bien dans l'eau ou en pleine terre.

Floraison: en septembre-octobre.

Variétés/Espèces du jardin au naturel: lierre de Colchide ou *H. colchica* 'Dentata Variegata' (grandes feuilles panachées de vert, gris-vert et jaune crème), lierre commun ou *H. helix* 'Glacier' (feuilles panachées de gris-vert et d'argenté), 'Oro di Bogliasco' ou 'Goldheart' (feuilles marquées d'une tache jaune au centre), 'Erecta' (port dressé), 'Atropurpurea' (feuilles se teintant de pourpre par temps froid).

Maladies et parasites: généralement aucun.



Liquidambar

Liquidambar styraciflua



Hautement décoratif, le liquidambar, ou copalme d'Amérique, est spectaculaire en automne. Ses feuilles caduques vert clair sont découpées en cinq ou sept lobes pointus. Certaines variétés présentent des feuillages panachés de jaune ou de crème. La floraison printanière, jaune-vert, est très discrète. En automne, le feuillage se pare de teintes flamboyantes rouges, orange, jaunes et pourpres. Parfois, toutes les couleurs se mêlent sur le même arbre. Plantez le liquidambar en isolé, à proximité de la maison, ou utilisez-le en bosquet pour créer un lien entre les massifs de fleurs et la partie plus sauvage du jardin.

Hauteur: 10-25 m.

Étalement: 5-10 m.

Sol: frais, bien drainé, neutre à acide (craind les excès de calcaire).

Exposition: soleil ou mi-ombre.

Plantation: de novembre à mars pour les plants à racines nues, de préférence en automne pour ceux en conteneur.

Entretien: si nécessaire, en février-mars, coupez le bois mort et les branches qui déparent la silhouette de l'arbre.

Floraison: en mai-juin.

Variétés/Espèces du jardin au naturel: 'Worplesdon' (feuilles découpées en lobes étroits), 'Aurea' (feuilles panachées de jaune), 'Burgundy' (feuillage d'automne rouge violacé), 'Gumball' (cime arrondie, ne dépasse pas 3 m de haut), 'Manon' (feuilles bordées de crème), 'Variegata' (feuilles mouchetées de jaune).

Maladies et parasites: généralement aucun.



Magnolia

Magnolia spp.



Selon les espèces, les magnolias sont des arbres ou des arbustes, à feuillage caduc ou persistant (réservé aux climats océanique et méditerranéen). Le magnolia à grandes fleurs est un arbre persistant aux feuilles vert foncé, épaisses et luisantes, garnies d'un duvet roux sur la face inférieure. Ses fleurs, blanc crème et odorantes, font environ 25 cm de diamètre. Les magnolias arbustifs à feuillage caduc produisent des fleurs blanches, roses ou jaunes, sur les rameaux nus.

Hauteur: 10-15 m (arbres), 2-5 m (arbustes).

Étalement: 6-8 m (arbres), 2-5 m (arbustes).

Sol: fertile, humifère, bien drainé.

Exposition: soleil ou mi-ombre.

Plantation: de préférence au printemps.

Entretien: si nécessaire, en février-mars, coupez le bois mort et taillez les branches mal orientées pour équilibrer la silhouette de la plante.

Floraison: en mars-avril (en été pour les magnolias à grandes fleurs).

Variétés/Espèces du jardin au naturel: magnolia à grandes fleurs ou *M. grandiflora* (fleurs crème), 'Galissonière' (fleurs blanc crème), magnolia à fleurs de lis ou *M. liliflora* 'Nigra' (fleurs rose pourpre foncé, arbuste caduc), *M. x loebneri* 'Leonard Messel' (fleurs roses, arbuste caduc), magnolia de Soulange ou *M. x soulangeana* (fleurs rose et blanc, arbuste caduc), magnolia étoilé ou *M. stellata* (fleurs blanches, arbuste caduc), *M. 'Yellow Bird'* (fleurs jaune citron, arbuste caduc).

Maladies et parasites: généralement aucun.

Les lilas

Si le lilas (*Syringa* spp.) s'avère si répandu dans les jardins, c'est qu'il est très apprécié au printemps pour ses grandes grappes odorantes, aussi décoratives au jardin qu'en vase, à l'intérieur de la maison. En choisissant des espèces aux époques de floraison échelonnées, vous en profiterez plusieurs semaines. Rustique, le lilas commun (*S. vulgaris*) se plaît dans une terre fertile, fraîche, même calcaire. Il tolère la mi-ombre, mais la floraison est plus abondante au soleil.

Un arbuste vigoureux

Le lilas commun atteint 4-5 m de haut et 2-3 m de large. Ses branches dressées sont garnies de feuilles vert clair, en forme de cœur, caduques. Selon les

variétés, les petites fleurs simples ou doubles, réunies en grappes denses, offrent une large gamme de couleurs dans des tons blancs, roses, rouges, violets ou mauves. Si son port naturel en fait un sujet de choix pour les haies libres, il est également décoratif planté en isolé ou dans un massif d'arbustes.

Plantation

Plantez les lilas en automne ou au printemps, dans une fosse faisant le double du volume de la motte. Incorporez de la matière organique à la terre de rebouchage. Arrosez.

Entretien

Arrosez régulièrement la première année. Par la suite, arrosez le lilas uniquement en cas de sécheresse marquée et prolongée. Non taillé, l'arbuste finit par se dégarnir à la base. Tous les ans, après la floraison, taillez les rameaux qui ont fleuri à mi-hauteur environ, juste au-dessus d'une paire de feuilles. Coupez le bois mort et les branches qui sont trop serrées, pour aérer le centre. Sachez aussi que les lilas que vous achetez dans le commerce sont presque toujours greffés. Ils produisent parfois des gourmands issus du porte-greffe. sectionnez-les le plus bas possible dès leur apparition. Les lilas peuvent se bouturer en août-septembre.



▲ Lilas en fleurs en été.

Maladies et parasites

Le lilas est rarement sujet aux maladies. Le phytopte du lilas est un acarien cécidogène qui provoque le dessèchement des boutons floraux, tandis que la bactériose se manifeste par des taches brunes sur les feuilles et des chancres noirs sur les rameaux. Dans les deux cas, coupez et brûlez les parties atteintes. Le lilas peut aussi être touché par les cochenilles à bouclier, les otiorhynques et les psylles.

ZOOM SUR

Varier les couleurs !

- ▶ 'Andenken an Ludwig Späth' (fleurs simples rouge pourpré foncé)
- ▶ 'Belle de Nancy' (fleurs semi-doubles mauves)
- ▶ 'Charles Joly' (fleurs doubles pourpre foncé)
- ▶ 'Charles X' (fleurs simples rose pourpré)
- ▶ 'Katherine Havemeyer' (grosses grappes, fleurs doubles mauve pâle, violet foncé en boutons)
- ▶ 'Madame Lemoine' (fleurs doubles blanches)
- ▶ 'Michel Buchner' (fleurs doubles mauve pâle, rouge pourpré foncé en boutons)
- ▶ 'Mrs. Edward Harding' (fleurs simples rouge pourpré)
- ▶ 'Président Grévy' (fleurs doubles bleu pâle)
- ▶ 'Sensation' (fleurs violettes bordées de blanc)

ZOOM SUR

De bons choix pour un jardin au naturel

- Le lilas commun fleurit en avril-mai. Pour étendre la saison, utilisez les variétés de *S. x hyacinthiflora*, telles que 'Esther Staley' (fleurs rose-mauve) et 'Pocahontas' (fleurs bleu violacé), plus précoces d'une semaine environ. *S. reflexa*, aux grappes retombantes de fleurs roses, et les hybrides qui en sont issus, comme *S. x prestoniae* 'Redwine' (fleurs blanc rosé,

feuillage pourpre), fleurissent plus tard, en mai-juin. *S. microphylla* 'Superba' donne des grappes légères de fleurs roses, plus petites que celles du lilas commun, mais très parfumées, en mai, puis par intermittence jusqu'en automne. C'est le cas aussi de *S. meyeri* 'Palibin', aux petites grappes roses. Ces deux derniers lilas ne dépassent pas 2 m de haut.

Les asters



Avec leurs fleurs en innombrables petites marguerites étoilées, dans des tons blancs, roses à pourpres et bleus à violets, les asters (*Aster*) sont des incontournables de nos jardins. On les aime pour leur floraison tardive, jusqu'en novembre pour certains, mais il serait dommage d'ignorer ceux qui fleurissent généreusement tout l'été et les petits asters de printemps, qui égaient les rocailles. Tous sont mellifères, attirant papillons et autres insectes utiles au jardin. Une situation dégagée et ensoleillée est idéale pour les asters, qui supportent un peu d'ombre, mais y seront moins florifères et d'autant plus sensibles à l'oïdium si le sol est sec. Ces plantes s'accommodent de tout sol ordinaire, neutre à légèrement calcaire, éventuellement argileux mais sans humidité stagnante en hiver. Une terre fertile, qui garde un peu de fraîcheur en été, leur assurera un total épanouissement.

Des vivaces idéales pour les massifs

Avec leurs tiges souples, leur floraison si généreuse, leur palette de tailles (20 cm à 2 m !) et de teintes, les asters font partie de ces vivaces qui donnent du volume aux massifs. Ils se marient facilement avec d'autres vivaces, comme avec des bulbes, dahlias en particulier, ou des annuelles à floraison estivale. Ils sont très réussis avec les graminées, qui fleurissent elles aussi en fin de saison. Plantés au pied des rosiers, les asters accompagnent la floraison de septembre et masquent la base des tiges.

Petite astuce : pincez une partie des tiges des asters cinq à six semaines avant la floraison, vous retarderez l'éclosion des fleurs de deux semaines.

Plantation

Renseignez-vous avant la plantation pour connaître leurs dimensions, afin de bien choisir leur emplacement dans le massif, plutôt vers l'arrière-plan pour les plus grands, au milieu pour

ZOOM SUR

L'oïdium, LA maladie des asters

Bien souvent, lorsque l'été est sec, les grands asters d'automne se couvrent d'oïdium, feutrage blanchâtre qui déforme le feuillage et réduit la floraison. La solution ? Plutôt que de vous contraindre à des arrosages copieux et réguliers au pied des asters en période sèche, plantez des espèces ou variétés peu ou pas touchées par cette maladie, comme les asters de Nouvelle-Angleterre, *Aster ericoides* ou *Aster cordifolius*.

les asters de taille moyenne, devant pour les petits. Préférez la plantation d'automne (floraison jusqu'en décembre), car elle vous permet de choisir le coloris des fleurs avec certitude. Étant parfaitement rustiques, les asters s'installent sans difficulté avant l'hiver, même en climat montagnard. Ils restent ensuite en place des dizaines d'années.



♣ Aster des Alpes (*Aster alpinus*).



♣ Œil-de-Christ (*Aster amellus*).



♣ *Aster divaricatus*.

C'EST MALIN

Pour composer de belles scènes d'automne

Appuyez les grands asters d'automne contre de grandes graminées plantées en arrière-plan, comme les eulalies. Vous n'aurez pas à les tuteurer et l'effet sera très réussi. Associez-y également de grands soleils vivaces à floraison tardive, rudbeckias et autres, des orpins plantés au premier plan et dont les teintes chaudes feront écho aux asters, de délicates anémones du Japon. Plantés parmi des arbustes comme les caryoptéris et hydrangéas à feuilles de chêne, les asters illuminent l'automne.



▲ Asters de Nouvelle-Angleterre 'Harrington's Pink'.

Entretien

Soutenez les touffes des grands asters, soit en leur donnant pour voisines des plantes dressées, comme des hélénies ou des soleils, soit en piquant dans le sol des branchages ramifiés qui soutiendront la touffe sur son pourtour.

Si le sol est sec en été, un paillage organique étalé au printemps (compost

ou paillettes de lin) sur sol humide contribuera à la fois à garder l'humidité du sol et à enrichir celui-ci.

Arrosez en cas de sécheresse estivale prolongée, sans mouiller le feuillage mais en versant l'eau au pied des tiges. Attendez la fin de l'hiver pour couper les tiges sèches à la base.

La plupart des asters gagnent à être divisés tous les quatre à cinq ans (voir p. 160). Cette opération rajeunit les touffes dont le cœur se lignifie et ne fleurit plus. Procédez en février-mars et ne replantez que des éclats de touffe vigoureux, portant plusieurs racines et pousses.

ZOOM SUR

De bons choix pour un jardin au naturel

Si vous les choisissez bien, vous pouvez avoir des asters en fleurs dans vos massifs d'avril à novembre.

► **Pour le printemps :** l'aster des Alpes (*Aster alpinus*) et ses variétés. Il ne dépasse pas 30 cm de hauteur, mais se couvre en avril-mai de fleurs simples à cœur jaune, avec des pétales bleu-violet, blancs ou roses selon la variété.

► **Pour l'été :** l'œil-de-Christ (*Aster amellus*), buissonnant, de 40-60 cm de hauteur et étalement, fleurit de juillet à septembre en fleurs étoilées bleu lavande, roses pour certaines variétés. *Aster frikartii* 'Mönch' est une valeur sûre,

en touffe dressée (70 cm) très florifère, bleu-violet à cœur jaune.

► **Pour clore la saison :** *Aster cordifolius* 'Ideal' (hauteur 80 cm-1 m) offre d'août à octobre une floraison vaporeuse, bleu clair à brun rosé, qui supporte un peu d'ombre. *Aster ericoides* (hauteur 80 cm) affiche d'innombrables petites fleurs, blanches, bleues, roses ou mauves selon la variété, de septembre à novembre. *Aster divaricatus* (50 cm) accepte la mi-ombre et fleurit d'août à octobre en pluie d'étoiles blanches. *Aster laterifolius* (hauteur 50-60 cm) est original par son feuillage sombre, la variété 'Prince' en

particulier, à feuillage pourpre très foncé, aux nombreuses petites fleurs blanches à cœur rougeâtre en septembre-octobre. Les asters de Nouvelle-Angleterre (*Aster novae-angliae*) sont de grands asters d'automne (hauteur 1-1,5 m), robustes et résistants à l'oïdium, mais qui demandent un sol frais et fertile pour fleurir en abondance en septembre-octobre, parfois jusqu'en novembre ; les jours de soleil, abeilles et bourdons se bousculent sur leurs imposants bouquets de fleurs ; ils se déclinent en variétés à fleurs blanches, violettes, rose carmin à rouge rubis.



Arum d'Éthiopie

Zantedeschia aethiopica



Plante de marécage dans son habitat naturel, l'arum d'Éthiopie se distingue par son feuillage lustré et sa floraison en élégants cornets blancs, parfumés tout l'été. Il fait une remarquable plante de berge si vous avez une pièce d'eau. Le feuillage est persistant en hiver sous climat méditerranéen et les rhizomes supportent des gelées de l'ordre de -10 à -15 °C s'ils sont plantés profondément et s'ils sont protégés. Cultivez-les aussi en pot, en arrosant copieusement durant tout l'été ! Attention, cet arum est une plante toxique et le contact avec la sève provoque des allergies.

Hauteur : 50-80 cm.

Étalement : 50-60 cm.

Sol : tout type de sol fertile, frais en permanence ou humide. Dans les régions aux climats océanique et méditerranéen, le rhizome peut être immergé sous quelques centimètres d'eau.

Exposition : situation abritée dans les régions aux climats continental et montagnard, soleil dans les autres régions.

Plantation : d'avril à juin, à 15-20 cm de profondeur et à 40 cm de distance.

Entretien : coupez à la base les tiges défeuillées. Aux premières gelées, éliminez les feuilles et protégez la souche d'un épais paillis (15-20 cm) de feuilles sèches, dans les régions aux climats continental et montagnard.

Floraison : de mai à août.

Variétés/Espèces du jardin au naturel : 'Crowborough' (fleurs blanches, rustique), 'Green Goddess' (fleurs vertes, plus fragile, à protéger ou cultiver en pot).

Maladies et parasites : pucerons.



Bégonia tubéreux

Begonia spp.



Buissonnants ou retombants, à fleurs simples ou doubles, dans des couleurs vives ou pastel, les bégonias tubéreux fleurissent les coins ombragés de la terrasse ou du jardin. Ils peuvent être cultivés en pot ou plantés en pleine terre, dans les massifs ou au pied des arbres.

Hauteur : 30-60 cm.

Étalement : 30-50 cm.

Sol : tout type de sol frais, bien drainé, fertile.

Exposition : soleil ou mi-ombre.

Plantation : après les gelées dans les régions aux climats continental et montagnard, en avril-mai dans les autres régions. Placez les bulbes juste sous la surface du sol, à 20-35 cm de distance, selon la taille de la variété.

Entretien : supprimez les fleurs fanées après floraison. Pour les bégonias en pleine terre, arrachez les tubercules avant les gelées, supprimez tiges, feuilles et fleurs, puis laissez-les sécher quelques jours avant de les ranger pour l'hiver, dans des caissettes de sable sec. Pour les bégonias en pot, arrosez régulièrement et mettez de l'engrais, sans mouiller le feuillage, pour limiter les risques de maladie.

Floraison : de juin à septembre.

Variétés/Espèces du jardin au naturel : 'Pendula' (retombante pour les jardinières et suspensions), 'Multiflora' (buissonnante pour les massifs), *B. grandis* ssp. *evansiana* (floraison blanche ou rose pâle, feuillage décoratif, supporte le gel jusqu'à -10 °C).

Maladies et parasites : oïdium (surtout sur sol sec), oïthynques.



Camassie

Camassia spp.



Élégantes plantes bulbeuses des prairies humides d'Amérique du Nord, les camassies s'adaptent facilement dans les jardins et sont précieuses pour fleurir un sous-bois frais ou un massif légèrement ombragé. Elles forment de longs épis de fleurs étoilées bleues ou blanches, qui attirent les abeilles et autres insectes butineurs. Les camassies sont d'autant plus intéressantes que peu de plantes bulbeuses se plaisent dans les sols frais à légèrement humides.

Hauteur : 50-80 cm.

Étalement : 10-15 cm.

Sol : tout type de sol frais en permanence, mais sans humidité stagnante en hiver, riche en humus.

Exposition : mi-ombre ou soleil si le sol ne sèche pas.

Plantation : de septembre à novembre, à 10-12 cm de profondeur et à 15 cm de distance.

Entretien : coupez à la base les tiges défeuillées, mais attendez pour supprimer les feuilles qu'elles aient séché naturellement. Dans les régions aux climats continental et montagnard, protégez la souche en octobre d'un épais paillis (15-20 cm) de feuilles sèches.

Floraison : d'avril à juin.

Variétés/Espèces du jardin au naturel : jacinthe des Indiens ou *C. quamash* (fleurs bleu vif), *C. leichtlinii* (fleurs blanc crème), *C. leichtlinii* 'Caerulea' (fleurs bleu vif).

Maladies et parasites : généralement aucun.



Canna

Canna spp.



Les cannas, ou balisiers, introduisent une touche exotique dans les massifs en été ! Souvent de haute taille, ils déploient de grandes feuilles vert brillant, mais aussi bronze, pourpres ou encore rayées, et de généreuses grappes de fleurs aux couleurs chaudes.

Hauteur : 60-80 cm (variétés naines), 1,5-2 m (grandes variétés).

Étalement : 40-60 cm.

Sol : tout type de sol frais, bien drainé, de préférence fertile.

Exposition : soleil ou mi-ombre.

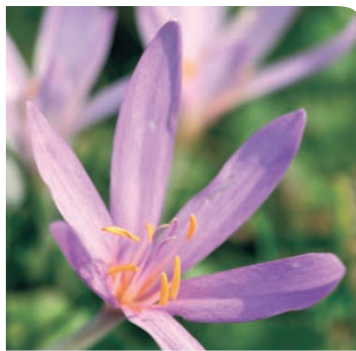
Plantation : au printemps, après les gelées, à 10 cm de profondeur et à 50 cm de distance. Dans les régions aux climats continental et montagnard, placez les rhizomes dans de la terre humide, sous abri lumineux, dès mars-avril pour planter au jardin des cannas déjà en croissance. Dans les autres régions, arrosez copieusement et paillez le sol.

Entretien : arrosez abondamment en période sèche. Fertilisez en début d'été. En climats océanique et méditerranéen, protégez en octobre d'un épais paillis (15-20 cm) de feuilles sèches. Dans les autres régions, arrachez les rhizomes dès le premier gel annoncé. Supprimez les tiges, laissez sécher les rhizomes une journée, puis conservez-les en hiver à l'abri du gel, dans du sable à peine humide.

Floraison : de juillet à octobre.

Variétés/Espèces du jardin au naturel : *C. indica* (fleurs rouge orangé, feuillage vert, hauteur 1,6 m), 'Lucifer' (fleurs rouges à liseré jaune, hauteur 60 cm), 'Striata' (fleurs orangées, feuilles rayées de jaune, hauteur 1,5 m).

Maladies et parasites : escargots, limaces.



Colchique

Colchicum spp.



C'est la fin de l'été... Les colchiques commencent à fleurir. On remarque alors leurs fleurs en entonnoirs, souvent de belle taille, sortant de terre dans un rose-mauve lumineux ou encore un blanc pur. Les fleurs tardives des colchiques sont très appréciées par les insectes pollinisateurs et de précieux auxiliaires : abeilles, bourdons, guêpes, syrphes, bombyles. Les feuilles, étroites, se développent au printemps pour sécher en début d'été. Les colchiques conviennent bien en premier plan des massifs, devant des arbustes ou dans la pelouse. Attention, la plante contient un poison violent, la colchicine. Portez des gants pour manipuler les bulbes, leur contact provoquant des réactions allergiques.

Hauteur : 10-20 cm.

Étalement : 8-10 cm.

Sol : tout type de sol frais, bien drainé, plutôt fertile.

Exposition : soleil.

Plantation : de mai à août, à 10-12 cm de profondeur et à 8-10 cm de distance.

Entretien : supprimez les feuilles sèches en début d'été.

Floraison : en septembre-octobre.

Variétés/Espèces du jardin au naturel : colchique d'automne ou safran bâtard ou *C. autumnale* (fleurs roses ou mauves), *C. cilicicum* (fleurs rose pourpré), *C. speciosum* 'Album' (fleurs blanches).

Maladies et parasites : pourriture grise, limaces.



Crocus

Crocus spp.



Les petits crocus jaunes ou violets émaillent en fin d'hiver nos bordures d'allée, rocailles, pelouses... Précieux dans un jardin au naturel, ils figurent ainsi parmi les premières fleurs mises à disposition des pollinisateurs, bourdons essentiellement, au sortir de l'hiver. Mais savez-vous que certains fleurissent en automne, comme le crocus safran, dont les pistils sont si recherchés ? Préférez les petits crocus botaniques aux hybrides à grandes fleurs (appelés crocus à grandes fleurs), qui résistent moins bien à la pluie.

Hauteur : 5-10 cm.

Étalement : 3-5 cm.

Sol : tout type de sol bien drainé, assez léger.

Exposition : soleil.

Plantation : à 5-8 cm de profondeur. En septembre pour les crocus fleurissant au printemps, en août pour les crocus fleurissant en automne. En groupes d'au moins sept à neuf bulbes.

Entretien : éliminez les feuilles sèches au printemps.

Floraison : en février-mars pour les crocus plantés en automne, en octobre pour les crocus plantés en été.

Variétés/Espèces du jardin au naturel : *C. chrysanthus* et *C. tommasinianus* (floraison au printemps), crocus safran ou *C. sativus* et *C. speciosus* (floraison en automne).

Maladies et parasites : campagnols.



Pois

Pisum sativum



Les pois constituent une famille de plantes légumineuses annuelles produisant des gousses de cinq à dix graines. On consomme la gousse des « mange-tout » avant maturité des grains, comme pour les haricots verts, ou les pois (« à écosser ») qui, secs, sont ronds ou ridés.

Sol : frais, fertile.

Exposition : toute.

Semis/Plantation : faites tremper les grosses graines vingt-quatre heures dans l'eau puis semez de février à juin, en pleine terre en poquet, tous les 3 cm, sur des rangs espacés de 40 cm pour les variétés naines et de 70 cm pour les grimpantes; laissez un espace tous les deux rangs pour passer (« passe-pied »). En climat méditerranéen, semez les pois précoces d'octobre à janvier.

Entretien : posez un filet pour protéger des oiseaux. Arrosez tous les deux ou trois jours du semis à la récolte. Binez et buttez les pieds trois semaines après la levée et placez des tuteurs pour les grimpants. Coupez l'extrémité des variétés naines après la sixième fleur, en partant du bas.

Récolte : de mars à octobre, deux fois par semaine, sans casser les tiges.

Conservation : au congélateur, après avoir fait blanchir les légumes.

Variétés/Espèces du jardin au naturel : pois: 'Petit Provençal' (rond, nain, précoce), 'Serpette Guilloteaux' (rond, grimpant, tardif); mange-tout: 'Carouby de Maussane' (nain), 'Corne de bœlier' (grimpant).

Maladies et parasites : tordeuse du pois, sitone du pois. Voir la liste complète p. 429.

Bonnes compagnes : asperge, aubergine, céleri, chou, laitue, maïs, navet, pomme de terre, radis, rutabaga.



Radis

Raphanus sativus



Plante annuelle cultivée pour sa racine charnue, allongée ou ronde, de couleur rose, blanche, rouge, jaune ou noire, le radis se consomme cru, mais ses jeunes feuilles peuvent être cuisinées en potage. Cultivez toutes les sortes de radis dans votre jardin au naturel, pour varier le plaisir des couleurs et des saveurs et pour obtenir des récoltes échelonnées.

Sol : léger, fertile.

Exposition : toute.

Semis/Plantation : semez à la volée ou en lignes distantes de 20 cm, en recouvrant les graines de 1 cm de terreau, puis tassez le sol et arrosez. Lorsque les plantes ont quelques feuilles, éclaircissez en arrachant les radis les plus chétifs. À partir de février et jusqu'en septembre, semez tous les quinze jours environ les radis roses (dits aussi radis de tous les mois) et, de juin à août, les radis d'hiver.

Entretien : arrosez tous les deux ou trois jours.

Récolte : pour les radis roses, trois à quatre semaines après les semis échelonnés; pour les radis d'hiver, deux à trois mois après le semis.

Conservation : en cave, plusieurs semaines après la récolte, pour les radis d'hiver.

Variétés/Espèces du jardin au naturel : radis roses: 'de Dix-Huit Jours' (long, rouge et blanc), 'Cerise' (rond, rouge), 'Gaudo' (rond bicolore), 'Zlata' (jaune); radis d'hiver: 'Gros Long d'hiver de Paris' (piquant), 'Rose d'hiver de Chine' (bonne conservation).

Maladies et parasites : altises, hernie du chou.

Bonnes compagnes : ail, betterave, carotte, cerfeuil, épinard, fève, haricot, laitue, menthe, persil, pois, tétragone, tomate.



Raifort

Armoracia rusticana



Plante vivace cultivée pour sa racine blanche qui fournit, râpée, un condiment piquant comme la moutarde, très riche en vitamine C, le raifort se caractérise par ses hautes feuilles gaufrées, vert foncé, très décoratives. Limitez votre plantation à un ou deux pieds, car la plante a tendance à proliférer naturellement par l'extension de ses racines. Pulvérisé sur les arbres fruitiers, le jus des feuilles de raifort – hachées ou passées au mixer, puis tamisées – a la réputation de protéger les fruits de la moniliose.

Sol : frais, fertile.

Exposition : toute.

Semis/Plantation : le raifort produit rarement des graines. Achetez un petit plant, puis multipliez-le, en mars-avril, par éclatement des touffes au moment de l'arrachage des racines. Replantez des éclats de racine de 10 cm environ, portant un bourgeon, tous les 30 cm.

Entretien : paillez pour limiter la croissance des mauvaises herbes et maintenir l'humidité.

Récolte : en automne, arrachez à la bêche les racines dont vous avez besoin.

Conservation : vous pouvez garder les racines dans du sable, à la cave ou en silo, mais mieux vaut les utiliser fraîches (râpées) ou fabriquer une pâte à partir de racines râpées mélangées à de l'huile et du jus de citron, que vous conserverez en pot au réfrigérateur quelques semaines.

Variétés/Espèces du jardin au naturel : seule l'espèce botanique est cultivée.

Maladies et parasites : rouille, mildiou.

►►► **Pomme de terre :** voir page ci-contre

►►► **Potiron :** voir p. 350-351

Les pommes de terre



La pomme de terre (*Solanum tuberosum*) est cultivée comme annuelle pour la récolte de ses tubercules comestibles, qui sont des tiges souterraines. Riche en glucides complexes, source de potassium et de vitamine C, elle est cultivée et consommée dans la plupart des pays du monde. Au potager naturel, réservez un espace à la production de petites pommes de terre nouvelles ou de variétés anciennes difficiles à trouver sur les marchés (vous les trouverez sur Internet, dans des associations de jardiniers, dans des foires aux plantes). Pour la plantation, choisissez une parcelle exposée au soleil, au sol léger, que vous enrichirez en automne de compost et de cendre de bois.

Plantation

En février-mars, mettez à germer les tubercules « semences » achetés ou conservés (en cave ou silo) de la récolte précédente : installez-les dans un endroit lumineux, mais frais. Lorsque des germes se sont développés, plantez vos tubercules à 10 cm de profondeur, germes vers le haut, tous les 40 cm ; espacez les rangs de 70 cm. Recouvrez-les de terre fine, sans tasser.

Entretien, maladies et parasites

Quand les plants atteignent 20 cm, buttez-les en ramenant la terre à leur pied ; cette opération incite la plante à former de nouveaux tubercules et empêche l'eau de stagner à son pied. Entre la plantation et la récolte, binez entre les rangs pour désherber et buttez les pieds à deux reprises, en remontant la terre autour des tiges sur 20 cm de hauteur. Ces passages répétés dans la culture contribuent à laisser, après récolte, une parcelle dont la terre, enrichie l'automne précédant la récolte, aura été finement travaillée et désherbée. La pomme de terre est touchée par de nombreux parasites et maladies. Les plants du commerce ont l'avantage d'être certifiés indemnes de virus par le SOC (Service officiel de contrôle et certification), ce qui n'est pas le cas si vous multipliez vous-même vos plants à partir d'une culture précédente. Le mildiou, la verticilliose et le rhizoctone violet, côté champignons, et les hannetons et punaises, côté insectes, sont ses principaux ennemis. La culture associée de plantes de la même famille n'est jamais recommandable, mais un plant d'aubergine ou une rangée de lin à grandes fleurs peuvent servir à piéger les redoutables doryphores. Plantez des œillets d'Inde ou des roses d'Inde pour



▲ Récolte de pommes de terre 'Ratte'.

préserver vos pommes de terre des ravageurs. La pomme de terre pousse aussi très bien à côté de l'ail, du chou, de l'échalote, de la fève, du haricot, du pois ou de la sauge.

Récolte et conservation

Les pommes de terre se conservent en place en pleine terre (les récoltes peuvent se faire au fur et à mesure des besoins). Selon la précocité des variétés, vous récolterez les pommes de terre entre 80 et 130 jours après la plantation, lorsque les tiges commencent à jaunir. Soulevez la plante avec une fourche-bêche pour éviter de blesser les tubercules ; laissez-les sécher sur le sol avant de les entreposer dans un local sec et aéré. Les pommes de terre se conservent plusieurs mois à l'abri de la lumière et à une température de 8-10 °C, pour éviter la germination, si possible en couches successives dans des caisses de bois.

ZOOM SUR

De bons choix pour un jardin au naturel

Selon leur teneur en amidon les pommes de terre sont classées en trois catégories : les grosses « farineuses » pour les frites et la purée, les « tendres » pour les gratins et la cuisson vapeur, les petites « fermes » pour les pommes sautées. Un autre critère est le degré de précocité, qui permet de varier les dates de récolte.

► **Précoces** (85-95 jours) : 'Marine' et 'Sirtena' (chair tendre), 'Bonotte' (chair

ferme), 'Belle de Fontenay' et 'Amandine' (chair ferme).

► **Plus tardives** (125-130 jours) : 'Ratte' (petite, chair ferme), 'Désirée' (chair farineuse), 'Roseval' (chair tendre).

► **Très tardives** (150 jours) : 'Vittelotte' (chair violette, presque noire, farineuse), 'Bleue d'Auvergne' (chair jaune, farineuse).

Avril

CLIMAT OCÉANIQUE

LES ARBRES, LES ARBUSTES ET LES GRIMPANTES

Arrosez copieusement les conifères (surtout les deux premières années) et les nouvelles plantations s'il fait sec.
Taillez les sujets à floraison printanière : lilas, clématite précoce, genêt.
Taillez les haies d'éléagnus et de thuyas.
Paillez les nouvelles plantations et les essences qui apprécient un sol frais : azalée, camélia, hortensia, rhododendron, rosier.
Supprimez les gourmands des rosiers et marcottiez les tiges basses.

LES VIVACES

Arrosez régulièrement les jeunes plantations.
Terminez la plantation et la division des vivaces.
Paillez les jeunes plantations et celles qui apprécient un sol frais, comme les asters, lorsque le sol est bien réchauffé.
Désherbez et binez les massifs.

LES ANNUELLES ET BISANNUELLES

Semez en place : agératum, belle-de-nuit, capucine, chrysanthème, cosmos, ficoïde, giroflée quarantaine, immortelle, lin à grandes fleurs, nigelle de Damas, phlox de Drummond, pois de senteur, pourpier, souci, thlaspi, tournesol, zinnia.
Repiquez en godets les semis de février et de mars.
Éclaircissez les semis trop épais.
Plantez en pleine terre ou en pot, tout risque de gel écarté : bacopa, bidens, cinéraire maritime, diascia, giroflée quarantaine, lantana, muflier, œillet et rose d'Inde, pélargonium, pétunia.
Arrosez deux à trois fois par semaine les jeunes semis et les plantes fraîchement repiquées.

CLIMAT CONTINENTAL

Arrosez régulièrement et paillez les nouvelles plantations.
Taillez les sujets à floraison hivernale : forsythia, jasmin d'hiver.
Pratiquez une taille douce sur les haies libres et taillez les haies d'éléagnus et de thuyas.
Plantez : arbre de Judée, aubépine, bruyère, clématite, camélia, conifères, éléagnus, hortensia, lierre, lilas, magnolia caduc, rhododendron, tamaris, vigne vierge et arbustes persistants (abélia, houx, mahonia, photinia, pyracantha) ou craignant le froid (céanothe, ciste, escallonia, fuchsia, gattilier, laurier-tin, lavatère, mimosa, oranger du Mexique, osmanthe, passiflore bleue).
Fertilisez tous les arbustes.

Continuez la plantation et la division des vivaces.
Paillez les jeunes plantations et celles qui apprécient un sol frais, comme les asters, lorsque le sol est bien réchauffé.
Semez sous abri : campanule, hellébore, primevère.
Semez sous châssis froid : camomille, coquelourde, ancolie, valériane.
Semez en place le lupin.
Semez en pépinière la centaurée.

Semez sous abri : agératum, bidens, cosmos, diascia, impatiens, muflier, œillet et rose d'Inde, reine-marguerite, rudbeckia bisannuel.
Semez en place : ammi blanc, belle-de-jour, bleuet des champs, coquelicot, julienne de Mahon, lin à grandes fleurs, nigelle de Damas, pavot de Californie, phacélie, souci.
Repiquez en godets les semis de février et de mars et en place les soucis semés en septembre sous abri.
Bouturez les tiges des anthémis.
Arrosez deux à trois fois par semaine les jeunes semis et les plantes fraîchement repiquées.

CLIMAT MONTAGNARD

Arrosez régulièrement et paillez les nouvelles plantations.
Taillez les sujets à floraison hivernale : forsythia, jasmin d'hiver.
Pratiquez une taille douce sur les haies libres et taillez les haies d'éléagnus et de thuyas.
Plantez : arbre de Judée, aubépine, bruyère, clématite, camélia, conifères, éléagnus, hortensia, lierre, lilas, magnolia caduc, rhododendron, tamaris, vigne vierge et arbustes persistants (abélia, houx, mahonia, photinia, pyracantha) ou craignant le froid (céanothe, ciste, escallonia, fuchsia, gattilier, laurier-tin, lavatère, mimosa, oranger du Mexique, osmanthe, passiflore bleue).
Fertilisez tous les arbustes.

Continuez la plantation et la division des vivaces.
Paillez les jeunes plantations et celles qui apprécient un sol frais, comme les asters, lorsque le sol est bien réchauffé.
Semez sous abri : campanule, hellébore, primevère.
Semez sous châssis froid : camomille, coquelourde, ancolie, valériane.
Semez en place le lupin.
Semez en pépinière la centaurée.

Semez sous abri : agératum, bidens, cosmos, diascia, impatiens, muflier, œillet et rose d'Inde, reine-marguerite, rudbeckia bisannuel.
Semez en place : ammi blanc, belle-de-jour, bleuet des champs, coquelicot, julienne de Mahon, lin à grandes fleurs, nigelle de Damas, pavot de Californie, phacélie, souci.
Repiquez en godets les semis de février et de mars et en place les soucis semés en septembre sous abri.
Bouturez les tiges des anthémis.
Arrosez deux à trois fois par semaine les jeunes semis et les plantes fraîchement repiquées.

CLIMAT MÉDITERRANÉEN

Arrosez copieusement les conifères (surtout les deux premières années) et les nouvelles plantations s'il fait sec.
Taillez les sujets à floraison printanière : lilas, clématite précoce, genêt.
Taillez les haies d'éléagnus et de thuyas.
Paillez les nouvelles plantations et les essences qui apprécient un sol frais : azalée, camélia, hortensia, rhododendron, rosier.
Supprimez les gourmands des rosiers et marcottiez les tiges basses.

Arrosez régulièrement les jeunes plantations.
Désherbez et binez le sol entre les plantes.
Paillez si ce n'est pas encore fait.

Semez en place : agératum, belle-de-nuit, chrysanthème, cosmos, giroflée quarantaine, immortelle, lin à grandes fleurs, nigelle de Damas, phlox de Drummond, pois de senteur, pourpier, thlaspi, tournesol, souci, zinnia.
Mettez en place les plantes semées : gazania, giroflée quarantaine, impatiens.
Repiquez en godets les semis de février et de mars.
Éclaircissez les semis trop épais.
Plantez en pleine terre ou en pot : bacopa, bidens, cinéraire maritime, lantana, muflier, œillet et rose d'Inde, pélargonium, pétunia.
Arrosez deux à trois fois par semaine les jeunes semis et les plantes fraîchement repiquées.

LES BULBEUSES

Divisez les muscaris et les narcisses après floraison.
Coupez les tiges déflourées des jacinthes.
En fin de mois, plantez en pleine terre: arum d'Éthiopie, bégonia tubéreux, canna, sternbergia.

Installez en pot les agapanthes persistantes et les alstroemères.
Divisez la perce-neige après floraison.
Supprimez les fleurs fanées (surtout pas le feuillage) des grandes bulbeuses printanières (narcisse, tulipe).
Coupez les tiges déflourées des jacinthes.
En sol bien réchauffé, plantez: agapanthe caduque, arum d'Éthiopie, iris rhizomateux non barbu.
En fin de mois, commencez la mise en terre des dahlias (prévoyez tout de suite les tuteurs), glaïeuls, lis asiatiques.

Installez en pot les agapanthes persistantes, les alstroemères et les arums d'Éthiopie.
Divisez la perce-neige après floraison.
Supprimez les fleurs fanées (surtout pas le feuillage) des grandes bulbeuses printanières (narcisse, tulipe).
Coupez les tiges déflourées des jacinthes.
En sol bien réchauffé, plantez: agapanthe caduque, arum d'Éthiopie, iris rhizomateux non barbu.
En fin de mois, commencez la mise en terre des dahlias (prévoyez tout de suite les tuteurs), glaïeuls, lis asiatiques.

Divisez les muscaris et les narcisses après floraison.
Coupez les tiges déflourées des jacinthes.
Plantez en pleine terre: arum d'Éthiopie, bégonia tubéreux, canna, sternbergia.

LES LÉGUMES ET LES AROMATIQUES

Semez sous abri: courges (d'été et d'automne).
Repiquez les poireaux et les tomates.
Semez en pépinière les choux.
Semez en pleine terre: betterave, carotte, cerfeuil, cornichon, concombre, courges (d'été et d'automne), épinard, haricot, laitue, chicorée, maïs, radis.
Binez et buttez: asperge, pomme de terre, fève.
Arrosez les jeunes plants.
Récoltez: asperge, pois, radis.
En sol bien réchauffé, installez en pleine terre les frileux: aubergine, basilic, piment, poivron, tomate.

Semez sous abri: basilic, cornichon, concombre, courges (d'été et d'automne), cresson.
Repiquez les tomates.
Semez en pépinière les choux.
Semez en pleine terre: betterave, carotte, cerfeuil, coriandre, épinard, navet, origan, panais, persil, pois, radis, salsifis, laitue, roquette, marjolaine.
Plantez et divisez: menthe, ciboulette, estragon, origan, oseille, raifort, rhubarbe, sarriette vivace, thym.
Plantez en pleine terre: artichaut, asperge, cardon, crosne, oignon, pomme de terre, romarin, sauge, topinambour, verveine citronnelle.
Arrosez les jeunes plants.
Récoltez: asperge, pois, radis.

Semez sous abri: basilic, cornichon, concombre, courges (d'été et d'automne), cresson.
Repiquez les tomates.
Semez en pépinière les choux.
Semez en pleine terre: betterave, carotte, cerfeuil, coriandre, épinard, navet, origan, panais, persil, pois, radis, salsifis, laitue, roquette, marjolaine.
Plantez et divisez: menthe, ciboulette, estragon, origan, oseille, raifort, rhubarbe, sarriette vivace, thym.
Plantez en pleine terre: artichaut, asperge, cardon, crosne, oignon, pomme de terre, romarin, sauge, topinambour, verveine citronnelle.
Arrosez les jeunes plants.
Récoltez: asperge, pois, radis.

Semez sous abri les courges (d'été et d'automne).
Repiquez les poireaux et les tomates.
Semez en pépinière les choux.
Semez en pleine terre: betterave, carotte, cerfeuil, cornichon, concombre, courges (d'été et d'automne), épinard, haricot, laitue, chicorée, maïs, radis.
Paillez: artichaut, aubergine, betterave, cardon, courge, melon, menthe, rhubarbe, tomate.
Binez et buttez: asperge, pomme de terre, fève.
Arrosez les jeunes plants.
Récoltez: asperge, pois, radis.
Installez en pleine terre les frileux: aubergine, basilic, piment, poivron, tomate.

LES ARBRES FRUITIERS ET LES PETITS FRUITS

Plantez: agrumes en pot, amandier.
Récoltez les agrumes.
Paillez le pied des jeunes arbres fruitiers.
Continuez d'arroser régulièrement les fraisiers et les cassissiers.
Continuez l'arrosage des jeunes sujets.
Placez des protections dans les cerisiers pour repousser les oiseaux.
Éliminez les fruits en surnombre des abricotiers.

Plantez: actinidia (prévoyez son support), framboisier, agrumes en pot, amandier.
Récoltez les agrumes.
Paillez le pied des jeunes arbres fruitiers et les fraisiers.
Arrosez régulièrement les jeunes plantations.
Arrosez copieusement les cassissiers et les fraisiers une fois par semaine s'il fait sec.
Taillez les agrumes pour équilibrer leur silhouette.

En début de mois, terminez la plantation des arbres fruitiers: abricotier, figuier, pommier, prunier.
Plantez: actinidia (prévoyez son support), framboisier, agrumes en pot, amandier.
Récoltez les agrumes.
Paillez le pied des jeunes arbres fruitiers et les fraisiers.
Arrosez régulièrement les jeunes plantations, les fraisiers et les cassissiers, surtout s'il fait sec.
Taillez les agrumes pour équilibrer leur silhouette.

Continuez la plantation des agrumes en pleine terre.
Récoltez les agrumes.
Paillez le pied des jeunes arbres fruitiers.
Continuez d'arroser régulièrement les fraisiers et les cassissiers.
Placez des protections dans les cerisiers pour les protéger des oiseaux.
Éliminez les fruits en surnombre des abricotiers.

ENTRETIEN COURANT

Continuez les semis de gazon.
Plantez un lierre qui offrira gîte et couvert aux oiseaux.
Laissez un carré d'herbes folles ou semez une prairie fleurie pour attirer la faune utile du jardin.

Épandez des engrais spécifiques au potager, dans les massifs et sous les haies.
Paillez le plus possible autour des plantes, avec une épaisseur de 5 à 10 cm de compost bien décomposé.
Installez un bac de boue pour les hirondelles.
Arrêtez de nourrir les oiseaux.
Commencez les semis de gazon lorsque le sol est suffisamment réchauffé.

Épandez des engrais spécifiques au potager, dans les massifs et sous les haies.
Paillez le plus possible autour des plantes, avec une épaisseur de 5 à 10 cm de compost bien décomposé.
Installez un bac de boue pour les hirondelles.
Arrêtez de nourrir les oiseaux.
Commencez les semis de gazon lorsque le sol est suffisamment réchauffé.

Poursuivez les semis de gazon.
Plantez un lierre qui offrira gîte et couvert aux oiseaux.
Laissez un carré d'herbes folles ou semez une prairie fleurie pour attirer la faune utile du jardin.

GUIDE PRATIQUE DU jardinage au naturel

- ✓ *Comment protéger naturellement votre jardin des maladies et des nuisibles ?*
- ✓ *Quelles plantes choisir pour obtenir de beaux massifs robustes et durables ?*
- ✓ *Semis, plantation, multiplication.... quelles sont les techniques à privilégier ?*
- ✓ *Quelles associations pratiquer pour renforcer les défenses de vos plantes ?*
- ✓ *Compost, paillage, amendement... comment travailler et enrichir votre sol ?*
- ✓ *Quels moyens mettre en place pour toujours arroser juste et malin ?*

Un compagnon indispensable

Toutes ces questions – et bien d'autres ! – trouvent leurs réponses dans cet ouvrage pratique de référence, qui vous livre toutes les clés et les grands principes d'un jardinage responsable et sain, tout au long de l'année. Vous pourrez ainsi :

- **Faire prospérer votre jardin tout en préservant la biodiversité et votre environnement.**
- **Maîtriser des techniques naturelles et efficaces.**
- **Sélectionner les espèces et variétés de plantes qui vous conviennent le mieux.**

Tout pour réussir le plus beau des jardins !



PRIX : 30 €

ISBN 979-10-93588-11-7

